Macron souffle le chaud et le froid

Publication : mardi 10 mai 2016 14:37

La République du Centre, 9 mai 2016

spécial Fêtes de Jeanne d'Arc 2016

AMBIANCE ■ La nouvelle star de la politique a eu droit à tous les accueils, dans les rues de la ville, hier

Macron souffle le chaud et le froid

Le ministre de l'Économie a pu vérifier que sa popularité, mesurée par les sondages, n'était pas un mirage. Et que l'impopularité du gouvernement non plus.

Rieron Buisson
Rieron.buisson@centrefrance.com

Entre le chaud et le froid, le brûlant et le glacial.

Emmanuel Macron a eu droit à tout, hier. Arrivé presque à l'heure à l'hôtel Groslot, en début d'après-midi, il a salué chaque élu, l'ex-maire Jean-Pierre Sueur (PS) et Factuel, Olivier Carré (LR), faisant les présentations. Un exercice convenu, brisé par le conseillère municipale communiste Dominique Tripet. « Je tenais à vous dire à quel point nous sommes déçus de la politique du gouvernement socialiste. » En 1 minute 30, elle épèle les reproches, les promesses non tenues de François Hollande sur le « monde de la finance » ou le sort réservé aux femmes. Elle termine en lui remettant une chemise déchirée, en référence à la loi Travail et à tous ces salariés, qui, « en colère », en ont aussi « tant ras-le-bol ».

STAR Le phénomène médiatique Macron a séduit une partie du public. Mais pas tout le monde !

« On ne va pas débattre ici de la loi Travail, sourit le ministre de l'Économie. Mais sachez que je suis conscient de la situation des femmes, notamment des jeunes femmes. »

Le maire d'Orléans met fin à l'échange car l'heure tourne. Déjà. Olivier Carré l'emmène alors rapidement vers des entrepreneurs, venus le saluer, puis vers le livre d'or.

Emmanuel Macron rejoint ensuite, au pas de charge, sa place à l'extérieur – pas assez vite, au goût du public – pour les discours. Après avoir prononcé le sien, retraçant jusqu'à la dernière minute, il attend sagement le défilé. Les médias aussi, prêts à capter le moindre échange, entre lui et les « vrais gens ». Et ils n'ont pas été déçus. Entre deux « On vous aime bien » ; « Vous êtes beau ! » et « Macron président », il a aussi droit aux déçoptées de la politique. Parmi eux, Guillaume, chauffeur de bus à La Source, qui se plaint des bas salaires et des inégalités quotidiennes… « Il m'a demandé si ça allait, je lui ai dit que non… » confie l'Orléanais, les larmes aux yeux. Olivier Carré reprendra la conversation, sans succès.

Macron est déjà reparti. Il progresse à pas de fourmi, serré par les caméras. « On n'a pas vu ça depuis Chirac en 1996 », entend-on dans la foule. C'est oublier un peu vite Stéphane Bern, qui avait rassemblé moins de journalistes, en 2014, mais plus de spectateurs.

« Continuez à mettre la pagaille ! »

« Continuez à avancer ! À mettre la pagaille », clame une femme dans la foule. Quand une autre, à Saint-Marceau, peste contre le gros retard du cortège. « On s'en fout de Macron, c'est le défilé que l'on veut voir ! On ne les croit plus, ces gens-là… Ça n'a plus rien à voir avec les Fêtes johanniques. »

Au milieu, le ministre reste impassible, mains tendues vers le public, souriée scotché aux lèvres. Du centre-ville à Saint-Marceau, alors qu'une « Macron, je t'aime » semble s'ouvrir, il y a du monde ! « Exceptionnel », dit-il. L'air de ne pas toucher. Ça suffira à calmer certains spectateurs, déjà semblés à son charme. Pas tous, loin de là. Macron sous les hourras et quelques huées… ■

QUESTIONS À

EMMANUEL MACRON
Ministre de l'Économie

C'est votre premier bain de foule, sur plusieurs heures…
Les gens ne sont pas venus me voir, ils sont venus fêter Jeanne. Moi je suis là, je fais bien les choses : je serre les mains et je dis bonjour à tout le monde.

On a entendu des « Macron président » et aussi « Traître ! » ?
J'ai entendu « Traître ! », j'ai répondu : « Non, c'est Macron ». … J'aurais pu dire « voyez programme », comme le Général de Gaulle. Une fête populaire, c'est de la spontanéité. … Je ne suis pas un traître, je sais ce pour quoi je me suis engagé, je m'y tiens.

Vous avez « présidé » des Fêtes, ça vous donne des idées ?
Ça me conforte sur tout ce que je pense… de Jeanne d'Arc.

Propos recueillis par R.B.

Phoca PDF